

Les disciples arrachent des épis de blé un jour de sabbat

(Mc 2:23-28) "Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui dirent: Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat? Jésus leur répondit: N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui; comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui! Puis il leur dit: Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat."

Introduction

Une fois de plus, Jésus est entré en conflit contre les règles et les normes des scribes.

- Cet incident illustre le conflit que Jésus venait d'enseigner entre les traditions du judaïsme et la liberté de l'évangile.
- Les deux exemples d'opposition contre Jésus qui suivent ont un rapport avec l'obéissance du jour de repos.

Les disciples faisaient-ils ce qui n'était pas permis pendant le jour de sabbat?

Les disciples avaient juste arraché des épis lorsqu'ils traversaient les champs. Pourquoi cela n'était-il pas permis?

- Il faut dire que ce qu'ils avaient fait était permis, comme le disait la loi (**Dt 23:25**).
- Le problème se pose parce que, étant un samedi, les juifs ont interprété cela comme s'ils étaient en train de travailler et, par conséquent, ils violaient le jour de repos.

L'accusation des scribes se fondait sur une interprétation inadéquate des Saintes Écritures. C'est pour cela que Jésus a défendu ses disciples lorsqu'ils furent accusés par les pharisiens.

L'attitude des pharisiens face au jour de repos

Les pharisiens n'étaient intéressés que par l'aspect externe des choses, par ce qui frappe les yeux, tout ce qui avait une relation avec les cérémonies. C'est pourquoi ils défendaient le jour de repos avec des règlements minutieux comme celui qui interdisait à tout homme de ramasser des épis de blé le samedi pour satisfaire la faim.

Mais cet incident n'était qu'une petite preuve de combien de réflexions et d'interprétations les pharisiens avaient faites sur le commandement du jour de repos, le convertissant ainsi en une chose triviale et déraisonnable. Par exemple: ils affirmaient que c'était bien de cracher sur une pierre le samedi et que cela ne représentait aucun problème; toutefois, si quelqu'un crachait sur la terre, cela devenait de la boue et la boue était un mortier (un matériau de construction) et donc, celui qui formait de la boue avec sa salive travaillait le samedi. C'est pour cela qu'il était interdit de cracher sur le sol. Telle était la nature des restrictions qu'ils étaient parvenus à concevoir.

Bien évidemment, le véritable dessein divin quant au jour de repos avait été enterré sous un grand nombre de traditions maladroites faites par les hommes.

Lorsqu'une personne commence à accorder aux rites humains et aux cérémonies une grande importance, et les met au dessus de la prédication de la parole de Dieu, son âme se trouve dans un mauvais état.

La véritable signification du jour de repos

L'ordonnance du samedi est une loi qui, comme toutes les autres loies de Dieu cherche le bien de l'homme. Il ne pouvait donc pas avoir une contradiction entre la loi du samedi et une nécessité primordiale de l'homme comme celle de calmer sa faim. Dieu n'avait jamais eu l'intention d'interdire des activités de nécessité ou des oeuvres de miséricorde. Si l'ordonnance s'observait conformément à la volonté originale de Dieu, elle devenait une occasion de jouissance pour l'homme.

Quelle était donc la volonté de Dieu pour l'homme pendant le jour du sabbat?

- Comme nous l'avons déjà dit, le jour de repos a été fait pour le bénéfice de l'homme; afin que l'être humain puisse se reposer un jour de la semaine, adore Dieu et s'alimenter spirituellement.
- Le fait que le sabbat devienne une espèce de charge ou fardeau pour les êtres humains ne faisait pas partir de la volonté de Dieu; c'était au contraire un problème que les pharisiens avaient créé.

Par conséquent, la question que nous devons nous poser n'est pas "est-ce bon ou mauvais de faire telle ou telle autre chose pendant le jour de repos?", mais plutôt, "comment peut-on employer ce jour pour rendre gloire à Dieu, pour être un moyen de bénédiction pour notre prochain et notre propre bien spirituel?".

L'enseignement de Jésus

Comme il fallait bien s'y attendre, la réponse de Jésus est fondée sur la parole de Dieu. Jésus a cité l'histoire que nous trouvons dans (**1 S 21:1-6**). David fuyait pour sauver sa vie; il arriva au tabernacle de Nob; demanda quelque chose à manger, et il n'y avait plus rien que les pains de proposition. Dans (**Lv 24:5-9**), nous apprenons que ces pains se rangeaient chaque jour de sabbat et que seuls les sacrificateurs pouvaient en manger. Cependant, ayant vu la nécessité de David et de ses hommes, le souverain sacrificateur leur donna à manger de ce pain.

Bien évidemment, le Seigneur Jésus Christ voulait établir un parallélisme entre ce qui lui était arrivé à David et ses hommes et ce qui leur arrivait en ce moment, lui et ses disciples.

Avant tout, nous devons rappeler que seuls les souverains sacrificateurs pouvaient manger les pains de proposition. Dieu voulait par ce biais enseigner son peuple sur la sanctification; sur le fait que le ministère du sacerdoce était un service sacré et ceux qui avaient été appelés pour le servir devaient être consacrés. D'autre part, David n'était pas un citoyen normal. Il était l'oint de l'Éternel (**1 S 16:1-13**). Il était le vice-roi de Dieu en Israël. Un autre détail important c'est que le moment que notre histoire nous présente, David fuyait du méchant Saül pour sauver sa vie et il était terriblement affamé. Dans ces circonstances, il était d'une grande importance pour le Seigneur que son oint reçoive des aliments. C'était tout à fait cohérent qu'un symbole, dont la stricte consécration avait

comme objectif instruire Israël à honorer le service de Dieu, soit utilisé pour satisfaire les besoins de l'oint de l'Éternel. Et si cela impliquait aussi s'occuper des besoins de ses serviteurs, il n'y avait rien de mauvais que cela soit imputé au cas.

Étant arrivé à ce point, nous pouvons donc établir l'analogie que Jésus établissait. Rappelons que le samedi avait été institué pour instruire l'homme à ne pas se servir à lui-même pendant un jour de la semaine et dédier ce jour au service de Dieu. D'autre part, Jésus n'était pas n'importe quel homme. Il était le Christ, le Fils de David, l'Oint du Seigneur, le Fils de l'homme dans le sens plein du mot et comme Fils de l'homme, il s'est déclaré maître même du sabbat. Il avait droit que les disciples le servent sans cesse. Si on arrachait des épis pour le servir, rien ne pouvait empêcher que cela se fasse, même le jour de repos. En plus, nous devons noter bien que David avait été oint comme roi, il avait été rejeté et, au lieu de régner, il est poursuivi comme une perdrix dans les montagnes (**1 S 26:20**). Et il en était de même pour le Seigneur Jésus-Christ. Bien qu'étant oint, il ne régnait pas. Même les pharisiens devaient lui offrir hospitalité à Jésus et à ses disciples au lieu de les critiquer.

Jésus est maître même du jour de sabbat

Dieu a créé le jour de sabbat pour que l'homme le réserve pour le Seigneur.

Le prophète Ésaïe a exhorté ses contemporains à bien observer le jour de repos en ces mots: "Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, En ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel,..." (**Es 58:13-14**)

Et c'est dans ce contexte que Jésus s'est présenté comme le maître même du jour de sabbat. Par cette affirmation, il s'attribuait à nouveau des prérogatives divines.

Mais, en réalité, Jésus était allé un peu plus loin. Il ne dit pas qu'il était "*maître du jour de sabbat*"; ce qu'il a réellement dit c'est qu'il est "*maître même du jour de sabbat*". Cette nuance est importante parce qu'il réclamait que l'être humain ne doit pas lui servir un seul jour de la semaine, sinon pendant toute la semaine entière.

A ce point de la réflexion, nous pouvons dire que Jésus, comme maître du jour de sabbat, avait l'autorité suffisante pour déterminer ce que ses disciples qui l'accompagnaient et le servaient pouvaient faire pendant le jour de repos.

Voyons-en une illustration: si un touriste visite une maison seigneuriale et il trouve une porte qui annonce "interdit de passer", le touriste doit respecter l'indication d'interdiction du propriétaire. Mais si le fils du propriétaire sort et invite le touriste à dîner, le touriste ne viole pas l'interdiction s'il suit le fils du propriétaire. Même si nous admettons que les pharisiens ne se sont pas rendu compte que Jésus était unique et plus qu'un humain, le Fils de l'Homme, l'application qu'ils ont faite du sabbat reste toujours erronée, bien qu'ils l'ont fait par ignorance, en accusant les disciples de pecher en travaillant pour le Fils de Dieu pendant le sabbat de Dieu.

Comment devons-nous utiliser le jour de repos?

Il y a deux attitudes extrêmes:

- Certains chrétiens qui adoptent une posture très extrémiste affirment que le jour de repos doit être observé avec grande révérence. Ces gens considèrent que pendant

le jour de repos nous ne pouvons faire ni de sport, ni regarder la télévision, ni aller à la plage, ni faire des courses, etc. Le jour du sabbat doit être occupé de façon sédentaire en allant à l'église, puis en passant le jour à la maison en lisant des livres chrétiens ou en écoutant des sermons enregistrés.

- D'autres chrétiens qui sont plus "libéraux", permettent toute activité pendant le jour de repos en argumentant que toute interdiction constitue une sorte de "pharisaïsme" évangélique.

Nous croyons qu'il devrait avoir une position intermédiaire entre ces deux extrémistes qui considèrent les points suivants:

- L'emphase sur notre usage du jour de repos doit être spirituel. Nous devons accorder du temps pour adorer Dieu, écouter sa parole et le servir en toute tranquillité.
- Une autre priorité dans l'usage de ce jour c'est le repos physique et mental. Cela impliquerait, d'une part, cesser de réaliser notre travail quotidien et, d'autre part, nous devons éviter de charger ce jour avec d'autres activités (soient-elles spirituelles ou non) qui nous fatiguent et ne nous permettent pas de nous reposer physiquement et mentalement.
- Il y a une liberté dans le Seigneur pour décider le genre d'activités qui nous permettent de nous reposer physiquement et mentalement. Cela varie d'une personne à l'autre et nous ne devons pas nous juger à ce sujet.
- Dans le cas où nous ne pouvons pas nous reposer ce jour (par exemple s'il s'agit d'un pasteur, une infirmière, un médecin, etc) nous devons nous assurer de trouver un autre jour pour nous alimenter spirituellement et pour nous reposer physiquement et émotionnellement.

Questions

1. Les pharisiens n'étaient pas d'accord que les disciples arrachent des épis pendant le jour de sabbat. Crois-tu que c'était réellement une activité condamnable? Justifie ta réponse.
2. Comment les pharisiens comprenaient-ils le jour de sabbat?
3. Quelle était la volonté originale de Dieu lorsqu'il a donné le jour de repos?
4. Le Seigneur établit un parallélisme entre ce qui lui arrive à lui et ses disciples avec ce qui lui était arrivé à David et ses hommes. Indique les similitudes entre les deux histoires.
5. Comment Jésus se présente-t-il dans ce passage?